

HISTOIRE SOCIALE DU VAR :

DECEMBRE 1851 : IL Y A 170 ANS, LE VAR REPUBLICAIN SE SOULEVE



Alain Henckel
Vice Président

Dans une II^e république née en février 1848 d'une insurrection parisienne, grande nouveauté à la fin de cette même année : les français sont appelés à élire au suffrage universel « masculin » le Président de la République. La France, surtout la France rurale, va plébisciter la candidature d'un aventurier politique, Louis Napoléon Bonaparte, candidat caméléon qui jouit de l'énorme prestige de son oncle, Napoléon 1^{er}. A noter que quelques départements vont placer en tête Ledru-Rollin, le candidat de la Démocratie Socialiste (on disait alors « les rouges ») et le Var est parmi ces départements originaux.

La majorité conservatrice fait de la République une République répressive, de peur sociale où les Blancs royalistes légitimistes et les Bleus, républicains modérés, se retrouvent unis dans la même dénonciation du péril rouge. Il y a de fait un climat de guerre civile larvée.

Le Var, où les idées de la démocratie socialiste ont progressé sera en contrecoup département témoin de cette politique répressive du pouvoir représenté par un préfet à poigne, Haussmann : on casse les municipalités rouges, on interdit la propagande démocrate, on tue par des amendes et des procès le journal *Le Démocrate du Var*.

En 1852 auront lieu de nouvelles élections présidentielles. Les conservateurs et le Président Louis-Napoléon (à qui la constitution interdit de se représenter) veulent à tout prix empêcher une victoire des rouges. Le Président et son entourage, avec l'aide de l'armée (notamment les hommes formés à la cruelle guerre d'Algérie) vont manœuvrer et soigneusement préparer un coup d'état.

- **2 décembre** : Le Président Louis Napoléon, futur Napoléon III, s'arroge tous les pouvoirs au nom de la défense de la paix sociale, de la démocratie et de la constitution !

27 départements se soulèveront. Parmi ces départements insurgés, le Var connut, avec les Basses-Alpes, l'insurrection la plus puissante et la plus résolue. L'insurrection varoise servira d'ailleurs de trame à Emile Zola dans « la fortune des Rougon », le premier des 20 tomes des Rougon-Macquart. Dans sa description de l'insurrection contre le coup d'état, des personnages et des communes ont changé de nom (Aups devient par exemple Sainte Roure), mais c'est bien du Var qu'il s'agit à partir des éléments et témoignages que Zola a pu recueillir.

- **3 décembre** : La nouvelle du coup d'état arrive dans le Var. Dans de nombreuses communes, les démocrates pour qui c'est dans la commune que doit se concrétiser la légalité démocratique, veulent appliquer le plan arrêté depuis longtemps en cas d'usurpation du pouvoir central : désarmer les gendarmes, rassembler les citoyens, destituer les élus qui soutiennent le coup d'état.

- **4 décembre** : Un nouveau préfet, Pastoureau, arrive dans le Var (une rue de Toulon porte son nom !!). Un rassemblement républicain est dispersé à Toulon où l'armée est omniprésente. Prise de pouvoir républicain à Draguignan, Cuers (brisée dans le sang le 5 par la colonne militaire venant de Toulon), Brignoles, Vidauban, La Garde Freinet et levée en masse des localités autour de ces 3 villes

- **5 décembre** : Manifestations toulonnaises dispersées, arrestation en masse des républicains. Rassemblement républicain à Draguignan mais mobilisation des Blancs autour des autorités et de l'armée. Prises de pouvoir républicain à Besse, Saint Zacharie, Saint Maximin, Salernes et dans les communes voisines.



Aups : monument aux martyrs de 1851, le 1^{er} dédié aux victimes du coup d'Etat (31 juillet 1881)

- **6 décembre** : Toulon et sa proche région sont aux mains de l'armée. A Draguignan aucun des deux camps ne réussit à prendre l'avantage, mais le reste du Var est aux mains des municipalités insurrectionnelles.

Tout le Var intérieur se soulève. Presque partout les démocrates prennent le pouvoir municipal, les gendarmes sont désarmés. Prise de pouvoir républicain à Barjols, insurrection des localités autour d'Aups. Les insurgés se regroupent au Luc et à La Garde Freinet. Les 2 colonnes se rejoignent le soir à Vidauban. A la tête de la colonne de la Garde-Freinet,